

Q. Donnez l'ordre à Martin P. Connolly de prendre une copie du compte de la banque Union, c'est-à-dire de votre compte personnel ?—R. Très bien.

*Par M. Edgar :*

Q. N'auriez-vous pas à Ottawa quelque compte privé ?—R. Non.

Q. A la Colombie-Anglaise ?—R. Je n'avais pas de compte personnel, mais la société en avait, là. Je crois que le compte de la Colombie-Anglaise a été ouvert au nom de mon frère.

Q. Ne gardiez-vous pas quelque memorandum de poche ?—R. Oui ; j'avais l'habitude de garder des notes de mes dépenses imprévues. Je n'en suis pas certain ; mais je crois qu'elles sont à Kingston. Les autres doivent être là.

Q. Voulez-vous voir ici ?—R. Oui.

Q. Je suppose que vous ne gardiez pas copie des lettres que vous écriviez ?—R. Non, à l'exception des lettres officielles.

Q. Avez-vous certaines lettres qui vous ont été envoyées par vos associés ?—R. J'ai eu des lettres.

Q. Les avez-vous maintenant ?—R. Non.

Q. Où sont-elles ?—R. Elles sont détruites.

Q. Quand les avez-vous détruites ?—R. Très peu de temps après leur réception. Je n'ai jamais conservé ces choses-là. Je n'ai jamais voulu m'en embarrasser. Ces lettres venaient de Murphy généralement, je les brûlais.

M. A. H. VERRET, est rappelé.

TÉMOIN—Je crois avoir commis une erreur dans mon témoignage de ce matin. J'ai témoigné qu'il y avait eu—du moins, je le croyais—un plan signé avec ce contrat. Je désirerais maintenant voir le contrat pour me convaincre s'il y a un plan ou dessin qui l'accompagne. Il me semble qu'il n'y en a pas. Alors j'ai commis une erreur. Il y avait tant de contrats.

*Par M. Davies :*

Q. Vous étiez sous l'impression que vous aviez signé les plans et maintenant que vous les voyez, vous croyez ne pas les avoir signés ?—R. Je crois qu'il n'y avait pas de plans annexés au contrat.

Alors, le sous-comité s'ajourne.

CHAMBRE DES COMMUNES, JEUDI, 23 juillet 1891.

Le sous-comité se réunit à 3.30 p.m. et siège à huis-clos.

Présents : M. Girouard (au fauteuil), MM. Davies, Edgar et MM. Geoffrion, Henry, Stuart, Hyde, M. Connolly, Cross, Laing, un sténographe et deux greffiers.

M. W. H. Cross est assermenté.

*Interrogé par le président :*

Q. Vous êtes un des comptables retenus pour inspecter les livres de Larkin, Connolly et Cie ?—R. Oui.

Q. Ces livres ont été mis à votre disposition ?—R. Oui.

Q. Sans qu'aucune page ait été cachetée ?—R. Toutes les pages étaient ouvertes.

Q. Combien de temps allez-vous prendre pour examiner ces livres et faire rapport ?—R. En ce qui concerne le livre, cela prendra peu de temps.

Q. Qu'entendez-vous par peu de temps ?—R. Quelques jours.

Q. Alors, vous en aurez fini dans quelques jours ?—R. Je le crois.

Q. En supposant que quelques membres du comité voudraient examiner maintenant ces livres, cela empièterait-il sur votre besogne ?—R. Cela gênerait la besogne que nous faisons maintenant.